

MACHISME : LA LOI DU MÂLE

Le maître a tous les privilèges

D'un bout à l'autre du monde, quand la loi du mâle sévit, elle produit les mêmes effets. L'ancienne prostituée de Pigalle, Michèle Guénequen en a fait les frais :

– *Souvent, ça se terminait par une tabassée dans l'arrière-boutique mais, pour moi, qu'une femme soit dérouillée, ça ne me tracassait pas beaucoup. Je me disais : « tous les bonshommes sont pareils, il faut qu'ils cognent. »*

Malheureusement la situation générale de la femme, en Colombie semble parmi les plus difficiles. Le Conseil Présidentiel pour l'égalité de la femme le dénonce, lui-même :

– *Les femmes représentent un des groupes de la population le plus touché par l'injustice, en Colombie.*

Sur tous les secteurs de pauvreté, les *mujeres*, à fortiori les chefs de famille, sont les plus touchées, avec des revenus inférieurs de 20% à ceux des hommes pour un même travail.

Si le contexte social, économique et géopolitique colombien favorise le développement de la prostitution, la déchéance à laquelle les femmes se voient condamnées, provient, notamment, d'une cause plus profonde. Les frères en sont persuadés, catégoriques :

– *Quelle est l'attitude fondamentale de l'homme envers la femme dans le pays ? Voilà la question majeure à poser d'entrée de jeu. Un point c'est tout ! Pourquoi tant et tant de chicas n'aspirent qu'à se retrouver seules avec les gosses ? Pourquoi ce dégoût et cette fuite vis-à-vis du compagnon attiré ? Pourquoi ce rejet unanime, ou presque, du mariage et de toute conjugalité ?*

La réponse tient en un seul mot, international : le MACHISME.

Même s'il vient de l'espagnol, « macho » – détail significatif à relever au pays des conquistadors ! – la réalité ne peut être circonscrite à la seule Colombie.

Le petit Larousse est très clair (étymologie latine de *masculus* : le mâle) : *macho se dit familièrement de quelqu'un qui agit et pense en fonction de l'idée que l'homme domine socialement la femme et que, à ce titre, il a droit à des privilèges de maître.*

Les pères Jaccard abondent dans le sens de la définition :

– *Nous avons constaté le comportement orgueilleux des hommes. L'image masculine est valorisée alors qu'on se moque de la femme. Elle est bien souvent vue comme objet de mépris, de plaisir, destiné à satisfaire l'égoïsme du mâle !*

Une constante que l'on identifie dans tous les contextes. Même dans les milieux aristocratiques les plus favorisés, où l'éducation réservée aux filles est particulièrement stricte.

Les crucifix s'affichent dans les demeures tandis que les jeunes filles, jalousement gardées, ne doivent pas sortir seules. En même temps, paradoxe de taille, certains pères, beaucoup moins regardants en ce qui concerne l'adéquation de leur vie avec cette foi chrétienne exhibée sur leurs murs, effectuent des visites prolongées dans les bordels chics des beaux quartiers de Bogota et séminaires de travail intensif... !

Généralisée, la loi du plus fort règne sans grand obstacle. En effet, les fameux privilèges sont, le plus souvent, imposés par la violence. Sévices sexuels ou non, sous toutes les formes, des plus subtils, pervers, aux plus bestiaux.

Les frères découvriront plus tard que 60% des jeunes filles qu'ils ont rencontrées, ont été violées entre deux et dix ans ! Par leur père, grand-père ou beau-père, mais encore par l'individu à qui on les a vendues. Un pourcentage insupportable attesté par Doris, Stella, Catarina et les autres...

Si le plus souvent, l'entourage, très démuné, ferme les yeux, il arrive que des mères se battent comme des lionnes pour leur enfant. Rares sont celles qui ont les moyens de gagner cette bataille de chaque instant.